

COMMUNIQUE**Quand information
rythme avec passion...**

La rédaction de "L'Echo du petit randonneur" adresse tous ses plus sincères et amicaux remerciements à ses fidèles lecteurs qui lui ont témoigné satisfaction, plaisir et reconnaissance tout au long de ces années, pour la recherche des informations glanées avec attention et le travail de rédaction accompli avec passion.

...belle est la satisfaction**RAPPEL**

**Assemblée Générale
dimanche 7 octobre
au West Moutain
RDV à partir de 16 heures**

Comme annoncée précédemment notre assemblée générale a lieu cette année à Briançon, du côté des montagnes de l'ouest (facile à trouver avec une boussole), c'est à dire sur la "zone d'activité sud", où un pionnier restaurateur a ouvert un saloon pour les aventuriers et autres assoiffés de grands espaces.

L'A.G. débutera à 16 heures et sera suivie d'un apéritif pour adoucir les cordes vocales, puis d'un repas pris sur place pour requinquer l'auditoire et se clôturera par une soirée dansante pour achever les chevaux.

Si vous souhaitez participer au repas, il est plus qu'urgent de prendre contact avec Nicole Faure-Bierry ou Nicole Nusbaumer, pour vous inscrire et réserver votre place
Coût : 18,29 euros (ou 120 francs) à régler d'avance. A bientôt.

Le mot du président**Tournons une page**

Avec l'assemblée générale des jours prochains une page parmi bien d'autres va se tourner pour notre association. Une page d'importance également pour moi qui, arrivant au terme légal de mon mandat d'administrateur, mets fin à plusieurs années de responsabilités variées, riches en enseignement et en découverte d'autrui et de moi-même, en tant que vice président, puis président.

Rien de surprenant cependant ni d'imprévisible, puisque dès 1999, contraint par une vacance précoce de la présidence, j'affirmai déjà sans équivoque que mon accession à cette fonction était bien prématurée et que je n'aspirais surtout pas à m'y sédentariser, ayant par ailleurs d'autres occupations à honorer. A présent, nous sommes tous arrivés à ce rendez-vous statutaire et il nous faut y accorder tout l'intérêt nécessaire pour préserver une sérénité associative qui nous est chère et poursuivre notre marche en avant.

Ici s'arrête également, et tout aussi naturellement, ma plume qui se voulait conviviale et qui tenta de transmettre enthousiasme, novation, prévenance et amitié au fil des trente-cinq numéros de "L'écho du petit randonneur". Ce vecteur mensuel conçu fin 1998, sans prétention, sur un coup de coeur, prolongement naturel de mon rôle actif en tant que responsable dans le sens plein du terme, a été dès le début ma façon de témoigner périodiquement de ma profonde considération pour cette "seconde famille" qu'est l'ARBB. Vénérable association qui méritait bien de se voir consacrer du temps et de l'attention pour que perdure un certain état d'esprit digne des valeurs de nos prédécesseurs, fort de celles de nos contemporains et confiant en celles de nos successeurs.

En effet, sous une apparence des plus banales, ce creuset de randonneurs tout azimut détient un trésor humain bâti sur la richesse de son vécu, de ses différences, de ses aspirations, sur la force de sa joie de vivre, de sa tolérance, de ses prédispositions, le tout dans une réelle symbiose qui repousse toujours plus loin les limites du renouveau, de la découverte et d'un certain bonheur de vivre également. Et, comme dans toute grande famille, la plus unie soit-elle, le cours de la vie est parsemé de hauts et de bas, de moments forts et de doutes, de joies profondes et d'instantanés amers, de rêves insensés et de désillusions fugaces, de coups de coeur et de coups de tête, le tout balayé par enchantement dès que "l'esprit de famille" reprend le dessus pour le bien de tous.

C'est tout cela l'ARBB, une seconde chance de mieux vivre avec les autres et pour les autres aussi. C'est ainsi pour moi que le bénévolat peut avoir un sens réel et profond. Pour tout ce qu'elle m'a apporté au quotidien, elle méritait bien quelques égards et c'est pour cela que "L'écho du petit randonneur" a été ma façon de lui dire du tréfonds : merci. Longue vie à toi, l'ARBB.

Bernard Costagliola

Lu pour vous :

Cette petite chronique d'automne nous convie une ultime fois à découvrir une des facettes littéraires de la montagne. Une façon toujours agréable et fort enrichissante d'entrevoir sous d'autres angles le monde fascinant des altitudes et du genre humain qui le fréquente, le courtise, le vénère, le haït, le spolie, en vit et en meurt.

Nous vous proposons donc ce mois-ci "en tomber de rideau" :

Echappatoires de David Roberts aux Editions Guérin

Nous retrouvons ici avec plaisir la plume de l'auteur d'*Annapurna, une affaire de cordée* qui nous emmène cette fois, au travers d'une vingtaine de récits d'aventure et de liberté, à la découverte du monde de la montagne, où l'homme - cet animal dit intelligent - se montre sous son vrai jour. Un style quelque peu décapant sans doute, mais où authenticité et honnêteté se mêlent savoureusement avec candeur. Une belle façon d'écrire qui mérite d'être lue et relue, même entre les lignes.

Le rire en coin Le comportement du parfait randonneur

Pour une dernière fois cette rubrique spéciale vous entretiendra, non pas de son équipement, mais du randonneur lui-même, une montagne incontournable de savoir-faire à lui tout seul.

Irritations : pour celles de la peau, pas de problème : il existe des crèmes médicinales apaisantes. Mais pour les irritations des nerfs, pas de solution miracle :

- ou bien vous choisissez soigneusement votre équipe en écartant les "je sais tout", les "j'ai tout vu" et les "j'en peux plus".

- ou bien vous randonnez en solo en plein désert, ou sur la banquise en méditant sur le respect (*définition ci-dessous*) de l'être humain.

Respect : sentiment qui existe encore (mais dans quelle réserve?) et qui porte à traiter quelqu'un avec considération :

- si le respect vous anime au quotidien, vous échappez au couplet moralisateur et vous pouvez passer directement à la définition suivante (*gourde*), qui vous fera peut-être changer d'avis.

- par contre, si au bout d'une heure de marche vos compagnons vous trouvent mal élevé, impoli, sans savoir-vivre, faites une pause, relisez la définition précédente (*irritations*) et prenez le temps de vous poser quelques questions à leur sujet. La solution jaillira au terme de votre réflexion.

Gourde : c'est une compagne agréable pour le randonneur. Sans elle, impossible d'apaiser une déshydratation. Mais pour assouvir votre intarissable soif des choses, ou si vous avez pris un coup de soleil sur la tête, ne dites pas à votre amie avec un regard trouble : "quelle belle gourde, tu fais", mais plutôt pour ne pas être muflé, ou tout simplement par admiration : "quels beaux biberons, tu as". Si ceci jette un froid, revenez rapidement à la définition précédente (*respect*), n'abreuvez plus votre entourage de propos désopilants et hydratez-vous abondamment en extrême urgence.

(fin)

Citation

"Apprendre la valeur du temps et de la vie"

Libre interprétation d'un poème d'origine inconnue

Pour apprendre la valeur d'une année, demande à l'étudiant qui rate un examen.

Pour apprendre la valeur d'un mois, demande à la mère qui a mis un enfant au monde trop tôt.

Pour apprendre la valeur d'une semaine, demande au chroniqueur d'hebdomadaire qui manque d'idée.

Pour apprendre la valeur d'une heure, demande aux amoureux qui attendent de se revoir.

Pour apprendre la valeur d'une minute, demande à l'employé qui manque son transport en commun.

Pour apprendre la valeur d'une seconde, demande à celui qui a perdu quelqu'un dans un accident.

Pour apprendre la valeur d'une milli-seconde, demande au sportif qui loupe un podium.

Le temps n'attend jamais personne.

Mais pour apprendre la valeur de la vie, rassemble chaque instant qu'il te reste.

Ensemble ils te seront d'une grande valeur.

Partage les avec des personnes de choix et ils deviendront encore plus précieux.